

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : M. Charles Grossrieder, M. René Desfayes, M. Bernard Maye, M. Rodolphe Tichelli

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1946, tome 44, p. 198-199

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



## NOS MORTS

### M. CHARLES GROSSRIEDER

Les élèves de l'an passé étaient à peine partis en vacances qu'ils apprirent le départ pour l'Au-Delà d'un des leurs, Charles Grossrieder, décédé à Fribourg dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 juillet.

Charles Grossrieder, qui se destinait à l'Ordre des Capucins, était entré au Scolasticat de St-Maurice il y a un an et suivait au Collège les cours de la classe de Grammaire B, qu'il dut interrompre prématurément. Une méningite s'étant déclarée, Charles s'en est allé de notre terre à l'âge de 18 ans, en faisant le sacrifice de sa vie à l'heure où tout semblait devoir sourire...

### M. RENÉ DESFAYES

Nous avons appris avec peine la mort de M. René Desfayes survenue à Martigny le 1<sup>er</sup> août. Né en 1906, et fils de M. Jules Desfayes, qui fut naguère médecin-vétérinaire cantonal, M. René Desfayes était venu au Collège de Saint-Maurice au début de 1919 (le Collège n'avait pas rouvert ses portes à l'automne 1918, mais seulement après le Nouvel-An) ; René devait rester à St-Maurice jusqu'à 1923, gravissant successivement les classes des Principes aux Humanités.

Dès ses années de Collège, le défunt se montra particulièrement intelligent et très personnel, alliant une franchise brutale à la fidélité dans l'amitié. L'un de ses amis, M. Georges Closuit, a dit (« Confédéré », 9 août 1946) combien M. Desfayes avait su parfaire sa formation littéraire par le culte des lettres et de l'histoire, auquel il ajoutait un don remarquable de la parole ; mais M. Closuit a dit surtout les qualités morales du disparu :

« La vie de notre ami tient toute en ces mots : Honneur, Droiture, Amitié, Fidélité. Sur le premier, aucune faille, jamais ! Sur les autres aussi, ses parents désespérés, ses amis peuvent témoigner.

« René Desfayes était né pour dire la vérité, et il savait la dire. Mais il était fidèle et avait au plus haut point le culte de l'amitié.

« Mais le cœur de notre ami ? Quelqu'un aurait-il pu dire qu'une fois donné, son cœur, il l'eût jamais repris ? »

« Je me rappelle vos derniers mots avec votre poignée de main, et, comme vous, je vous dis simplement : au revoir, cher ami ! »

## M. BERNARD MAYE

Le 5 août, la mort enlevait inopinément à ses nombreux amis, M. Bernard Maye, de Leytron, âgé de 26 ans seulement et qui paraissait promis à une vie longue et active. Le défunt était fils de M. Oscar Maye, originaire de Chamoson, mais établi à Leytron, qui fut géomètre et député au Grand-Conseil, décédé il y a quelques années.

Bernard fit Principes à St-Maurice en 1933-34 ; il continua ensuite ses études à Sion, sauf erreur, mais des raisons de santé l'arrêtèrent en philosophie. Il se voua dès lors à l'exploitation agricole de ses parents, à Leytron, puis entra à la Maison Deslarzes et Vernay à Sion, Il avait fortifié sa santé et apportait une vive ardeur, non seulement à son activité professionnelle, mais aussi à la chose publique à laquelle il s'intéressait à l'exemple de son père ; il était, en effet, membre du Comité cantonal de la Jeunesse conservatrice et président de la section de Leytron.

M. Bernard Maye dut subir cet été l'opération de l'appendicite qui réussit, mais assoiffé par les grandes chaleurs, le patient commit l'imprudence de boire une orangeade qui provoqua une péritonite fatale.

## M. RODOLPHE TICHELLI

Le Seigneur a rappelé à Lui le lundi 23 septembre, M. Rodolphe Tichelli. Bourgeois de Mœrel, le défunt avait fréquenté d'abord le Collège de Brigue, puis celui de Saint-Maurice où il vint à Pâques 1924 comme élève du Cours des Allemands ; il s'y distingua tout de suite par d'excellentes notes et revint en automne comme élève de Syntaxe, mais la maladie l'empêcha de poursuivre ses études. Son état de santé s'étant amélioré, il travailla plus tard à la Dixence et fonda un foyer. Ce n'était malheureusement qu'une accalmie et M. Tichelli s'en va dans sa 39<sup>e</sup> année seulement, réconforté par les secours de la religion, après une longue maladie qu'il supporta avec patience. L'une de ses dernières pensées fut pour les pauvres, qu'il demanda d'aider dans leurs besoins plutôt que de couvrir son cercueil de fleurs.